

5^e FESTIVAL DE 25, 26, 27 L'ASTRE! MAI 2018

UN ÉVÈNEMENT DÉDIÉ
À LA SCÈNE CONTEMPORAINE

**LA PEUR A SES RAISONS
(ET NOUS AVONS LA NÔTRE !)**

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94 Rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris

HALLE PAJOL

20, Esplanade Nathalie Sarraute, 75018 Paris

Programmation / Réservations : www.cie-astre.com
www.theatredebelleville.com



Contact presse:
Jean Philippe Rigaud

06 60 64 94 27/ jphirigaud@aol.com

5^{ème} Festival de l'Astre
La Peur a ses raisons (et nous avons la nôtre!)

25 et 26 mai 2018/ Théâtre de Belleville
26 et 27 mai 2018/ Halle Pajol

Spectacles, lectures et expositions : le festival de l'Astre consacre sa cinquième édition au thème de la peur, et programme neuf auteurs, dont cinq seront présents.

Philippe Durand, Patric Saucier, Ronan Chéneau, Jonas Hassem Khemiri, Suzanne Lebeau, Laurent Gaudé, Guillaume Landrot, Simon Diard, Samuel Pivo

"La création est une victoire sur la peur. C'est notre vraie destinée".
(Francis Ford Coppola)

C'est une évidence, la peur humaine d'autres humains est omniprésente. Cette peur de l'Autre ou, du moins, de... certains autres, qui a été le creuset des pires ignominies, gangrène encore et toujours nos sociétés.

Une peur cultivée par l'ignorance de l'Autre, à ceci près que, compte tenu des progrès scientifiques et technologiques, de la vitesse à laquelle sont diffusées les connaissances, et des moyens de communication actuels, cette ignorance est... volontaire. Elle est la négation de l'altérité, que cette altérité soit proche (les homosexuels, les sans-papiers, les précaires, les gens du voyage, les immigrés...) ou lointaine (les Africains en... Afrique, les Asiatiques... en Asie...).

Qu'elle soit théorisée ou dogmatisée, malgré les oripeaux idéologiques, religieux, politiques, (pseudo) scientifiques, juridiques, moraux...de légitimité dont elle peut se vêtir, cette peur de l'Autre, a pour nom véritable, le racisme, c'est-à-dire l'a-humanisme, l'antihumanisme.

Cette peur-là est un cancer qui ronge l'espèce humaine. Car, comme le cancer de la médecine, elle ronge l'espèce humaine de l'intérieur même, se propage par métastases; et si, parfois et même (trop) souvent, elle tue l'Autre qui fait peur, elle déshumanise celui qui accepte de s'en laisser posséder quand, faisant le choix de ne pas naître à son humanité et de ne pas reconnaître en l'Autre son alter ego, il se déshumanise, il... s'avilit et se fait non pas animal mais... bête, bête immonde.

Alors, face à cela, que pouvons-nous faire ?

La réponse est « simple » : créer et encore créer ! Donner à voir et à vivre des œuvres suscitant le questionnement et l'ouverture aux autres. C'est là tout l'objectif de ce 5^{ème} Festival de l'Astre : se (re)trouver pour mieux se (re)connaître.

"Avoir peur c'est aimer - Donner peur c'est haïr." (Félix Leclerc)

Puisse cette 5^{ème} édition insuffler un questionnement plus heureux.

William Astre
Metteur en scène



La Compagnie de l'Astre est un laboratoire dédié à la création contemporaine né en 2009. Notre projet artistique est orienté vers un théâtre d'auteurs, particulièrement d'auteurs vivants. A travers nos productions, nous construisons un projet artistique résolument tendu vers l'humain et son rapport à l'art, et nous questionnons cette nécessité. L'œuvre d'art, aussi marquante ou nécessaire soit-elle, nous transcende-t-elle, nous permet-elle de nous élever ? Est-ce l'une de ses fonctions ? Trouve-t-on cette réflexion dans les écritures contemporaines ? Qu'est-ce qui guide les auteurs d'aujourd'hui ?

5^{ème} Festival de l'Astre
La Peur a ses raisons (et nous avons la nôtre!)

25 et 26 mai 2018/ Théâtre de Belleville
26 et 27 mai 2018/ Halle Pajol

PROGRAMMATION

Théâtre de Belleville 94 Rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris

25 mai 2018 à 20h 30

1336 – Paroles de Fralib / Texte et interprétation **Philippe Durand**

Editions d'ores et déjà / Production La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national

En présence de l'auteur

26 mai 2018 à 16h00

Nos enfants nous font peur / Texte **Ronan Chéneau**

Mise en voix **William Astre et Didier Boule**

Editions Les Solitaires intempestifs

En présence de l'auteur

26 mai 2018 à 19h00

Le Boxeur / Texte **Patric Saucier** / Mise en scène et dramaturgie **William Astre et Didier Boule**

Editions Lansman

Halle Pajol 20 Esplanade Nathalie Sarraute, 75018 Paris

26 mai 2018 à 15h00

J'appelle mes Frères / Texte **Jonas Hessem Khemiri** / Traduction **Marianne Ségol-Samoy**

Mise en scène collective / Editions Théâtrales

Présenté dans le cadre du projet Acteur dans ma ville, troisième édition, avec des jeunes des 18^{ème}, 19^{ème}, 20^{ème} et de Sarcelles

Collaboration La Compagnie de l'Astre, Compagnie Hors-Piste, Compagnie Quelles que soient les circonstances.

26 mai 2018 à 17h30

Chaîne de montage / Texte **Suzanne Lebeau** / Mise en voix **Milena Mc Closkey**

Editions Théâtrales

En partenariat avec l'école Auvray-Nauroy – Formation de l'acteur

26 mai 2018 à 20h30

De sang et de lumière Texte **Laurent Gaudé** / Mise en scène **Frédérique Pierson**

Editions Actes Sud

En présence de l'auteur (sous réserve)

27 mai 2018 à 14h30

Conversions / Texte **Guillaume Landrot** / Mise en voix **William Astre**

Non publié

En présence de l'auteur

27 mai 2018 à 16h30

La Fusillade sur une plage d'Allemagne / Texte **Simon Diard**

Mise en scène et dramaturgie **William Astre et Didier Boule**

Editions Théâtre Ouvert Tapuscrit

En présence de l'auteur

27 mai 2018 à 19h30

La Mélancolie italienne / Texte Samuel Pivo / Mise en scène Victor Boulenger

Non Publié

En présence de l'auteur

Durée moyenne des spectacles 1H15

Expositions

Les auteurs ayant donné vie au Festival de l'Astre – Rétrospective

Peter Handke, Elfriede Jelinek, Werner Schwab, Rainer Werner Fassbinder, Moreau, Sylvain Levey, Henri Michaux, Thomas Bernhard, Serge Sandor, Christophe Pellet, Lazare, Frédéric Vossier, Rémi de Vos, Nando Suarez, David Léon, Pascal Rambert, Stanislas Cotton, Mario Batista, Xavier Carrar, Yann Verburgh, Jon Fosse, Adeline Picault, Enzo Cormann, Eric Reinhardt, Alexandra Badéa, Emmanuel Darley, Tim Crouch, JeanMarc Lantéri. Ainsi que les auteurs de la 5^{ème} édition !

Travaux d'artistes réalisés dans la cadre de la résidence artistique et culturelle de la Compagnie de l'Astre au lycée professionnel Suzanne Valadon (Paris 18e)

De la phobie à la confiance : voyage au centre de la peur

Philippe Durand (Paroles de Fralib) : L'idée de ce projet est venue de la lecture d'un essai de Pierre Rosanvallon *Le Parlement des invisibles*, dans lequel il décrit un contexte de crise de la représentation, de crise de la compréhension de la société, et parle d'un besoin de voir les vies ordinaires racontées, les voix de faible ampleur écoutées. Il y a trois ans, moi aussi, j'avais organisé sans y penser « un petit Parlement » à Saint-Étienne : j'avais interviewé plusieurs Stéphanois et agencé leurs paroles dans un texte que je proposais en lecture. *1336* (parole de Fralibs) a été conçu à partir de cette expérience, convaincu que j'étais de la pertinence de cette forme. J'ai construit le projet du début à la fin : depuis une première rencontre en juillet 2014 jusqu'aux interviews menées en mai 2015. J'ai suffisamment d'empathie avec ces personnes, les paroles sont suffisamment fortes pour en faire bien plus qu'une simple lecture. On sort de l'isolement. Ces présentations sont l'occasion de créer du lien entre les gens et sont toujours suivies d'échanges et de débats avec les spectateurs. Distribution : Philippe Durand

Laurent Gaudé (De sang et de lumière) : Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie Française, *Combat de Possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* joué au Théâtre du Rond Point et *Les Sacrifiées*, joué au Théâtre des Amandiers à Nanterre, dans une mise en scène de Jena-Louis Martinelli. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, âgé de vingt neuf ans, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante, en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le prix des Libraires avec *La mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays. *De sang et de lumière* : Ces poèmes engagés à l'humanisme ardent, à la sincérité poignante, se sont nourris, pour la plupart, des voyages de Laurent Gaudé. Distribution : Marie Benati, Suzanne Belaubre, Yuming Hey, Jimmy Roure, Victor Fritsch

Patric Saucier (Le Boxeur) : Auteur, metteur en scène et comédien, Patric Saucier joue pour des publics tant du Québec qu'ailleurs dans le monde. Parmi la trentaine de mises en scènes qu'il a signées, nommons *Matroni* et moi à la Bordée ou *Les combustibles* au Trident. Celles de *Hosanna*, du *Chien* et de *Johnny B. le tronc de Dieu* lui ont valu d'être en nomination au Prix d'Excellence de la Culture. Son interprétation de *Thésée* lui a valu une nomination pour le Masque de meilleur rôle de soutien. On se souvient particulièrement de son interprétation du rôle éponyme de son spectacle solo, *Le boxeur*, de celle de son *Bug* dans *High Life*, de son *Diego Rivera* dans *La Casa Azul*, ou du *Mario Escalope* d'*Ines Pérée* et *Inat Tendu*. Comme dramaturge, Patric Saucier a reçu en France, le Prix de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques 2006 pour sa pièce *Deux semaines après l'éternité*.

Le boxeur : *Paris sous la pluie. Un homme grand et gros marche dans la nuit à la recherche de son hôtel. Grave erreur : il demande sa route à une jeune Parisienne. Un regard de mépris, une seule seconde, et tout bascule. Il s'en faut de peu qu'il la tue à coups de poings. Mais une dernière parcelle d'humanité, ressurgie à temps, vient éteindre les feux de la rage qui, en quelques instants, ont ravagé deux vies.* Distribution : Pascal Loison, Hélène Chrysochoos

Jonas Hassen Khemiri (J'appelle mes frères) : Né en 1978 à Stockholm, Jonas Hassen Khemiri est considéré comme l'un des auteurs suédois les plus importants de sa génération. En 2003, à seulement 25 ans, il obtient une notoriété considérable avec la publication de son premier roman, *Ett öga rött* (« Un rouge œil »), best-seller en Suède. Son deuxième roman, qui s'est également vendu à plus de 200 000 exemplaires, *Montecore : en unik tiger* (Montecore, un tigre unique, publié en France au *Serpent à Plumes* en 2008), lui vaut de nombreuses récompenses. En 2012 paraît son troisième roman, *Jag ringer mina bröder* (J'appelle mes frères, paru en France chez Actes Sud en 2014), tiré de sa pièce du même nom. En 2015 il reçoit le prix August (équivalent du prix Goncourt en Suède) pour son roman *Allt jag inte minns* (Tout ce dont je ne me souviens pas). Sa langue romanesque imprégnée de théâtralité lui fait aborder l'écriture dramatique en 2006 avec la commande d'une pièce par le Théâtre municipal de Stockholm, *Invasion !*, qui se joue à guichets fermés pendant deux ans. En France elle est publiée aux éditions Théâtrales en 2007 et créée en 2010 au Théâtre Nanterre-Amandiers dans une mise en scène de Michel Didym.

J'appelle mes frères : Texte original en suédois traduit en français par Marianne Ségol-Samoy. Une voiture piégée a explosé, semant la panique dans la ville. Sans doute un acte terroriste. Amor reçoit alors des appels téléphoniques de ses proches qui lui donnent des conseils contradictoires. Doit-il faire profil bas et se fondre dans la masse ? Ou au contraire se montrer au grand jour ? Quelle identité adopter quand tout le monde vous regarde d'un œil suspicieux et qu'on devient l'autre, à son corps défendant ? Distribution : un groupe d'adolescents mêlant jeunes français et jeunes primo-arrivants

Suzanne Lebeau (chaîne de montage) : Née en 1948 au Québec Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'autrice a vingt-sept pièces originales, trois adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Avec plus de cent trente productions répertoriées, elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués sur tous les continents.

Chaîne de montage : *En 1993, on retrouve le corps à moitié enterré d'une jeune fille violée et assassinée à Juárez, au Mexique. Elle est la première victime d'une liste effroyable de centaines d'autres ouvrières mystérieusement tuées durant vingt ans. L'affaire n'a jamais été élucidée. Sans doute parce que les cibles sont des femmes, des prolétaires sans visage et sans voix. Elles sont les maillons interchangeables de cette chaîne de montage d'usines produisant vêtements et objets pour alimenter la surconsommation des Américains du Nord. À partir de ces événements classés dans la rubrique des faits divers et grâce à une écriture brute et poétique, une langue de l'urgence, Suzanne Lebeau lance un cri d'alarme pour que ces mortes ne restent plus ignorées. Son monologue pour une actrice ou pour un cœur se déroule comme une enquête. Il vise à une prise de conscience de toutes les chaînes concrètes ou symboliques qui entravent producteurs et consommateurs, liés par le cynisme du profit.* Distribution : quatre actrices issues de l'école Auvray-Nauroy – Formation de l'acteur.

Ronan Chéneau (Nos enfants nous font peur) : Je suis né sous la pluie, à Brest, en 74, et puis j'ai obtenu un DEA de philosophie et après quelques boulots pas toujours reluisants j'ai choisi le théâtre, non comme on choisit un genre parmi d'autres, mais parce que je pense (comme Handke bien avant moi) qu'il s'y joue le destin même de la littérature : par sa liberté aujourd'hui revendiquée au-delà de tous les autres genres, par son indépendance vis-à-vis des formes, de l'écrit et du livre, par sa proximité toujours avec la parole, le présent, le virtuel et le vivant. Je mets un point d'honneur à traiter des problèmes contemporains, pourvu qu'ils brûlent. Je ne pense ni pour ni contre les formes d'écriture habituelles au théâtre, je pense sans. Je n'hésite donc pas à utiliser un matériau langagier brut, divers, voire trivial, à puiser aussi bien dans la publicité, le journalisme grand public, la vulgate politico-économique... et avec ça toujours proche de l'acteur, jamais a priori, mais toujours pour du vivant, du présent.

Nos enfants nous font peur : À la campagne ou à la ville, à Versailles à Saint-Denis, dans le XVIe, le XIXe : je suis en France, quand je mange des sushis rue du Faubourg-du-Temple avec la télé japonaise sur écran plasma, je suis en France en mangeant une pizza casher avenue Gambetta, je suis en France chez l'épicier algérien, le cordonnier chinois, le taxiphone indien... je l'apprends tous les jours la France, dans les mots étrangers que j'entends, dans les couleurs les odeurs les accents... Distribution : Hélène Chrysochoos, Clémentine Bernard, Pascal Loison, Fabio Di Domenico, Stanley Menthor

Simon Diard (La Fusillade sur une plage d'Allemagne) : Simon Diard est né à Rennes en 1982. Entre 2012 et 2014, il écrit *Comme un zeppelin en flammes* dans son vol de retour. Cette pièce fragmentaire est à l'origine de deux spectacles, de performances de l'auteur et d'une fiction radiophonique réalisée par Marguerite Gateau pour France Culture. En novembre 2014 *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* est publiée en Tapuscrit. Écrite dans le cadre du programme régional de résidences en Île-de-France, cette pièce a été nommée au Grand Prix de Littérature dramatique 2015. En décembre 2015, elle est mise en espace à Théâtre Ouvert par Marc Lainé, avec Uysse Bosshard, Bénédicte Cerutti, Jonathan Genet, Mathieu

Genet et Olivier Werner. Le spectacle sera créé en janvier 2018 par Marc Lainé à Théâtre Ouvert puis au Théâtre National de Strasbourg.

La Fusillade sur une plage d'Allemagne : La distance qui sépare le fantasme de l'acte n'est-elle pas impénétrable ? Et celle qui sépare la planification mentale de la simple rêverie ? A partir de quand une pulsion menace-t-elle de se matérialiser en actes ? Peut-on lire dans les lignes incertaines d'une conscience ? Et comment être certain qu'on discerne le vrai du faux ? La réalité de la fiction ? La description de faits réels de la projection imaginaire ? Peut-on percer de l'extérieur les intentions et les désirs les plus occultes ? Faut-il préférer au risque de laisser en vie un meurtrier en puissance celui d'éliminer un innocent ? Distribution : Hélène Chrysochoos, Clémentine Bernard, Pascal Loison, Fabio Di Domenico, Stanley Menthor

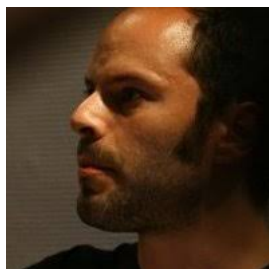
Samuel Pivo (La Mélancolie italienne) : Samuel Pivo vit et travaille principalement entre Paris, Lyon et Toulouse. Il est très heureux d'avoir fait des études de géographie, puis il est passé par l'ENSATT dans le département d'écriture dramatique. Il écrit poésie, roman et théâtre - il peint aussi. Je suis Elsa, HORLA(S), Vous serez voisins (avec Pauline Noblecourt), Ma Route (avec Marilyn Mattei), Titre Provisoire, Ventre et Grozny Panzani Paradis ont été portées à la scène. Grozny Panzani Paradis est édité par EN ACTE(S). Ma Route est traduite en chinois. La Guerre de Belgique a reçue une bourse du CNT. Il est cofondateur du collectif CRS (Coucou la Réalité Sociale) qui monte actuellement Avec les chiens.

La Mélancolie italienne aurait pu s'appeler La Mélancolie Ouest-Européenne, mais nous aurions perdu l'imaginaire qui vient malgré tout se greffer à une certaine idée de l'Italie, la chute de l'Empire Romain. A Paris, au début du XXIème siècle, une jeune fille pragmatique et un jeune homme indéniablement romantique se rencontrent par moyens virtuels. Son romantisme est malade de l'obsession d'un déclin occidental. Son pragmatisme est traversé de transes. L'angoisse du passé proche, du présent, entre attentats, montée de l'extrême droite, société sécuritaire, précarité de la vie parisienne aussi, se heurte à l'optimisme volontariste d'un futur poétique. Il n'y avait peut-être qu'une application de réseautage social, dans le fond, pour réunir ces deux-là. Distribution : Lisa Garcia, Antoine Quintard

Guillaume Landrot (Conversions) : Guillaume Landrot est cleric de notaire et auteur de théâtre. Texte librement inspiré de l'attentat en l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray. Pris en otage par Sélim, le père Théophile cherche à communiquer, à convaincre, à éprouver sa foi et celle de son ravisseur. Distribution : Hélène Chrysochoos, Pascal Loison, Stanley Menthor



Philippe Durand



Ronan Chéneau



Patric Saucier



Jonas Hassen Khemiri



Suzanne Lebeau



Laurent Gaudé



Guillaume Landrot



Simon Diard



Samuel Pivo